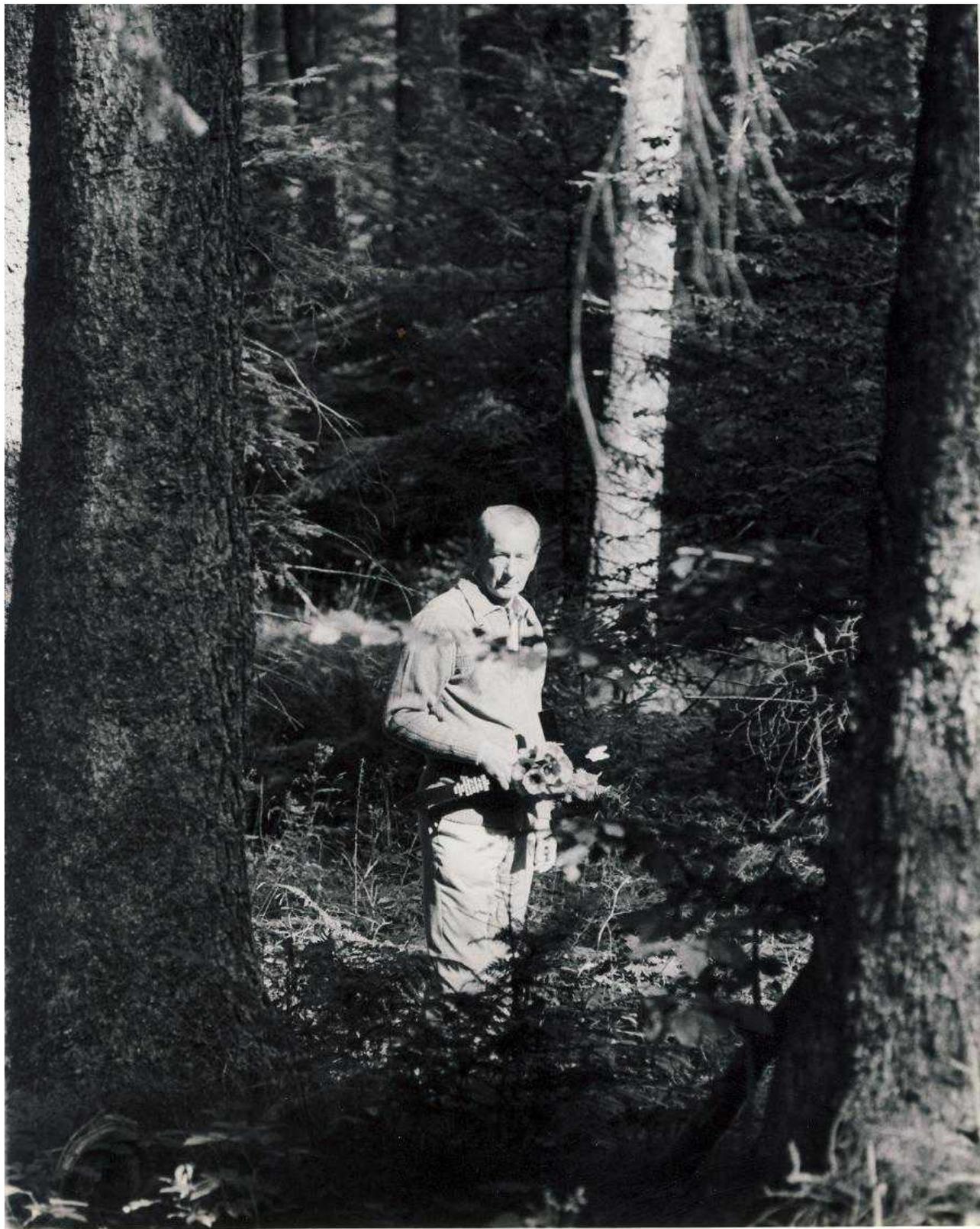


Stèle du col de Prayé : la stèle *symbolique* du massacre du 15 octobre 1944

En hommage à 8 hommes du 2ème SAS (exécutés en fait entre Saales et Schirmeck : à La Grand Fosse)



Prayé 2 octobre 1985 : Dusty Rhodes pense reconnaître là l'endroit du massacre de ses compagnons d'armes et y plante cette croix de bois. En fait, le véritable endroit se révélera être La Grande Fosse. Endroit qu'il avait lui-même identifié lors de l'inlassable enquête menée dès la Libération par le groupe secret du 2ème SAS conduit par le major Barkworth. (*Une conséquence de la similitude des lieux, et du temps qui passe : c'était 21 ans après*)

Inauguration de la Stèle de Prayé. 24 mai 1987

Moussey

Français et Anglais ensemble

Pour témoigner des heures tragiques de l'Occupation

Reportage « La Liberté de l'Est » (extraits). Merci

De nombreuses personnalités, dont parmi elles certaines avaient participé, au risque de leur vie, au combat, étaient là. Le colonel de réserve Schillinger, dont l'organisation de la manifestation était de son chef, le lieutenant-colonel Bell, officier de la R.A.F., attaché de l'air à l'ambassade de Paris, le colonel Humbert, représentant le colonel Salmon, commandant la région de gendarmerie d'Alsace, le lieutenant-colonel Brotez, commandant le 62° D.M.T. du Rhin, le commandant Andrieux, représentant le colonel Marin, commandant le 13° régiment de Dragons de Dieuze, Maître Souchal, président du G.M.A., Christian Pierret, député des Vosges, J.-P. Thomas, vice-président du conseil régional, Mauser, conseiller général de Schirmeck, Anthony Kemp, journaliste-historien d'Angleterre, Malaisé, maire de Mousseu, Henri Banzet, vice-président des C.V.R. des Vosges, plus d'une trentaine de drapeaux de sociétés patriotiques, un détachement de parachutistes S.A.S. anglais avec cornemusier, une section de parachutistes de Dieuze, des élus des départements des Vosges et du Bas-Rhin, l'équipe de télévision de Sud-Angleterre, les familles des victimes venues d'Angleterre dont une d'Amérique, les anciens du Groupe mobile d'Alsace-Vosges, les anciens paras S.A.S. de la France libre, des anciens combattants, déportés, résistants, des veuves de guerre, des officiers et sous-officiers en activités et de réserve anglais et français, etc.

La parole revenant au colonel Schillinger, l'officier de réserve, après avoir adressé sa sympathie aux présents, motiva ce rassemblement par quelques mots.

Ensuite, dévoilement de la stèle, appel des morts, sonneries et minute de silence. Le prêtre présent s'exprima : « Vous êtes venus vous recueillir pour prier pour ces jeunes qui, après avoir eu une vie inconfortable, ont donné cette vie pour la libération. Ils ont droit à votre reconnaissance. Nous allons réciter un Notre-Père en français et en anglais ».

A ce moment-là, on remarquait la peine profonde qui se lisait sur les visages, une mère, une épouse, une fille ou un fils, au cours de cette prière, ces familles imaginant sans doute le sentiment de terreur qu'avait été à cet endroit celui de l'être cher.

Combien de gerbes furent-elles ensuite déposées au pied de la stèle et par les officiels et par la famille. Nous ne les avons pas comptées, sensibilisé par la circonstance.



Les familles anglaises au pied de la stèle.



Les sonneries de la cornemuse



La stèle aujourd'hui



Les 8 hommes exécutés par un détachement du Einsatz Kommando Ernst (Karl Adam Gölkel)